

„ leur dit il (le sage l'Hôpital) sur le
 „ fonds des choses ; nous sommes ici non pour
 „ établir la foi , mais pour raffermir l'E-
 „ tat. Comme si , ajoute l'abbé Berault , la
 „ vraie politique permettoit de séparer ces
 „ deux choses (a) , sur-tout dans un royaume
 „ constitué comme la France . . . compter sur
 „ la réserve des sectaires après la liberté qu'on
 „ leur accordoit , c'étoit prétendre arrêter un
 „ torrent dont on rompoit les digues . „

Je ne comprends pas encore bien ce qui
 fuit. “ Le sage l'Hôpital convint que l'in-
 „ quifition pouvoit être un remede souverain
 „ dans un Etat où l'hérésie commençoit à se
 „ couler ; que Philippe II avoit heureusement
 „ détruit l'erreur en Espagne par le supplice
 „ de 48 personnes (b) „. T. 18. p. 424.

— “ Par le moïen d'un édit qui éta-
 „ blit quelques usages de l'inquifition , l'er-
 „ reur fit dans la Belgique des progrès moins
 „ rapides „ t. 18. p. 188. — “ Pour
 „ empêcher l'hérésie de s'établir à Naples le
 „ Pape & l'Empereur avoient jugé nécessaire
 „ d'y créer un tribunal du St. office . . . On
 „ n'eut point égard à des observations sen-
 „ sées (des Napolitains qui n'en voulurent
 „ pas) „ t. 18. p. 135.

(a) C'est bien la séparation de ces deux choses qui a fait la grande base des opérations de ce chancelier.

(b) Que deviennent après cela les comptes de Limborch adoptés par l'auteur dans les volumes précédens ! . . . Quel témoin pour l'inquifition que le sage l'Hôpital !